

LES HUIT PRINCIPES DE LA COLLECTE D'EAU DE PLUIE

Extraits du livre « Rainwater Harvesting for Drylands and Beyond – Vol.2 » de Brad Lancaster

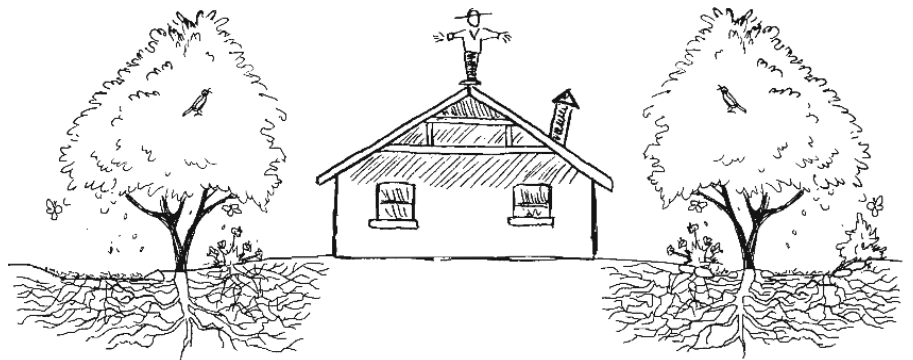
1 – COMMENCER AVEC UNE OBSERVATION LONGUE ET CONSCIENCIEUSE

Utilisez vos sens pour comprendre où et comment l'eau circule. D'où arrive-t-elle sur le terrain, où sort-elle, où est-elle collectée ? Les réponses vous informeront sur vos ressources et vos enjeux. On créera à partir de ce qui fonctionne, on changera ou éliminera ce qui ne fonctionne pas.



2 – COMMENCER PAR LE POINT LE PLUS HAUT DE VOTRE BASSIN VERSANT (OU DE VOTRE TERRAIN OU BÂTIMENT) ET TRAVAILLER EN DIRECTION DU BAS.

Le débit et la quantité d'eau seront plus faibles sur les points hauts de votre bassin versant (ou terrain, bâtiment), elle sera donc plus facile à collecter et à gérer. Si nécessaire, on pourra l'aider à s'infiltrer et hydrater le terrain dès le début de son parcours. De plus on pourra profiter de l'énergie gratuite que nous offre la gravité pour distribuer en aval l'eau ainsi récupérer en amont.



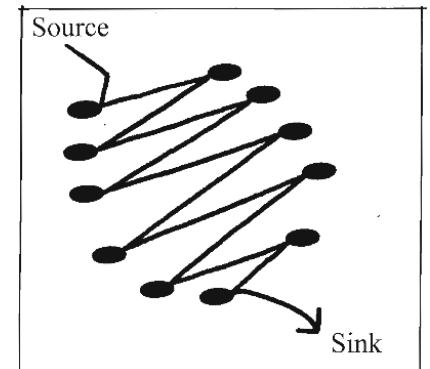
3 – COMMENCER PETIT ET SIMPLE



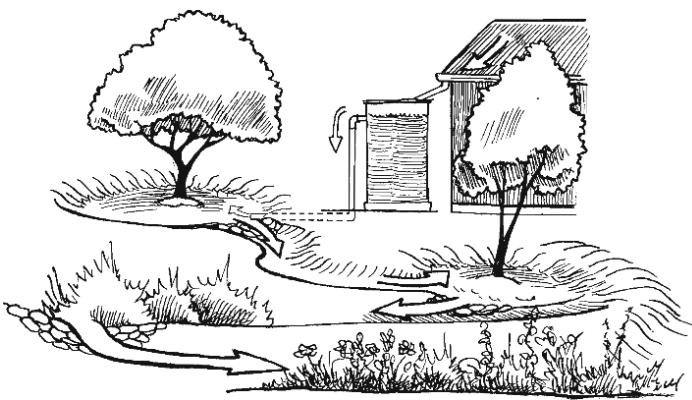
Les petits ouvrages simples et à échelle humaine sont plus faciles à créer et à maintenir que de grands ouvrages complexes. De plus, un grand nombre de petits ouvrages simples stratégiquement répartis sur le bassin versant (terrain, bâtiment) sera de loin plus efficace pour irriguer qu'un petit nombre de grands ouvrages à peu d'endroits différents.

4 – RALENTIR, RÉPARTIR ET INFILTRER LES EAUX DE RUISSELLEMENT

Augmentez le temps et la distance du parcours de l'eau sur votre bassin versant (terrain, bâtiment) en la ralentissant, en créant des zig-zags. L'érosion dû au ruissellement sera ainsi réduite et on favorisera l'infiltration de l'eau dans le sol, donc les chances de stockage, entre le plus haut (entrée) qu'au point le plus bas (sortie).



5 – TOUJOURS PRÉVOIR LES TROP PLEINS EN LES INTÉGRANT COMME RESSOURCES



On ne peut stopper la pluie lorsque les citernes ou les ouvrages de rétentions sont pleins, donc anticipez les trop-pleins en fonction des précipitations les plus fortes (ou des moments d'utilisation les plus intensives pour les eaux usées de la maison). Prévoyez l'acheminement des eaux excédentaires vers des zones proches, comme des ouvrages végétalisés – qui profiteront de l'excédent -, qui eux-mêmes renverront leurs trop-pleins vers les ouvrages suivants jusqu'au stockage final

et à la sortie (point le plus bas possible). Un tel parcours créé en zig-zag s'accordera avec le quatrième principe : ralentir, répartir et infiltrer. (Sur l'illustration, les flèches correspondent au ruissellement des trop-pleins).

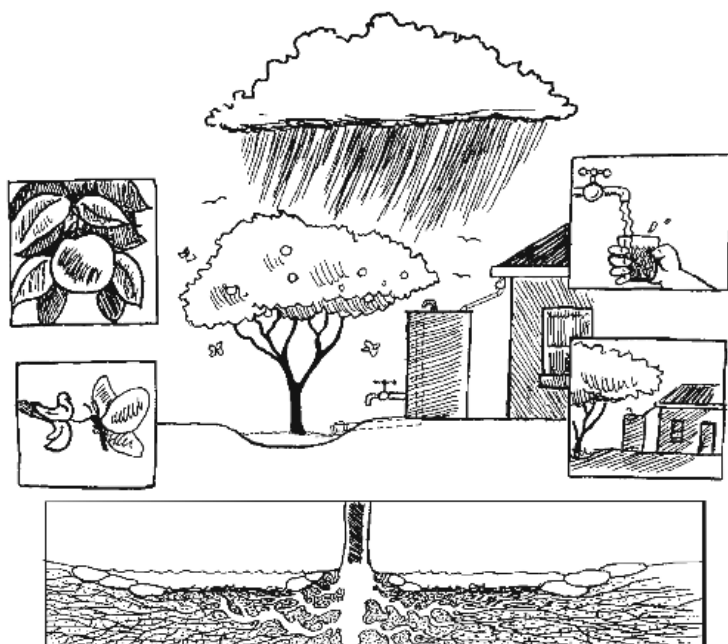
6 – CRÉER UNE ÉPONGE VIVANTE

Maximisez la plantation de plantes couvre-sols appropriées à votre climat et répartissez du mulch biologique sur la surface du sol pour en créer une « éponge vivante ». À mesure que les racines des plantes vont grandir et la vie du sol se développer, la capacité d'infiltration et de rétention du sol va s'améliorer. On profitera ainsi d'avantage de nos eaux récoltées tout en augmentant la fertilité du sol.



7 – FAIRE PLUS QUE SIMPLEMENT RÉCUPÉRER L'EAU

Multiplier la quantité des usages et les relations bénéfiques entre les installations pour augmenter l'efficacité du système. Par exemple, les citernes et les bassins de rétentions fournissent une eau d'irrigation de qualité tout en pouvant servir de volume tampon pour les eaux excédentaires des gros orages (qui autrement auraient créées de l'érosion). À leur tour, les citernes de surface et la végétation (déjà irrigué à l'eau de pluie) pourront aussi servir à ombrager et rafraîchir les côtés Est et Ouest des bâtiments tout en apportant à l'esthétique.



8 – CONSTAMMENT RÉÉVALUER SON SYSTÈME



L'intérêt d'une observation longue et consciencieuse reste d'actualité une fois votre système mit en place. Comment le terrain réagi aux aménagements ? Comment les stratégies mises en place fonctionnent-elles ? Qu'est-ce qui demande encore une attention particulière ? Utiliser tous les principes précédents pour vous guider dans les changements ou ajustements nécessaires par la suite.

Traduction libre de *Robin Thouilleux*

« Les principes 2, 4, 5 et 6 sont basés sur ceux développés et partagés par PELUM, – the Participatory Ecological Land-Use Management –, une association d'Afrique de l'est et du sud. Les principes 1, 3, 7 et 8 sont basés sur ma propre expérience et celles d'autres personnes qui collectent l'eau de pluie. »

~ Brad Landcaster